

Bevaix : le Vevey neuchâtelois

Autor(en): **Fuchs, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **26 (2003)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-20102>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bevaix: le Vevey neuchâtelois

Dans le dernier numéro 2002 d'*as.*, Annette Combe démontre, à partir des plans cadastraux, des terriers et des fouilles autoroutières, que le territoire du plateau de Bevaix était agencé à 45° à l'époque romaine, sans doute dès le deuxième quart du 1^{er} siècle apr. J.-C. Si le discours sur l'espace centurié autour de Cortailod, de Bevaix et au nord-ouest de Boudry emporte l'adhésion, il n'en va pas de même pour son extension au-delà de la Vy d'Etra entre Vermondins et Bevaix. Selon le parcellaire du 19^e siècle, les champs adoptaient ici

l'orientation de la route, signe probable de l'ancienneté du système. Certes, on le sait, les mentions de *via strata*, «route empierrée», ne renvoient pas obligatoirement à une voie romaine. Mais les chemins se déplacent. Le tracé de Bevaix est médiéval selon A. Combe. Un chemin laténien de Cortailod/Petit Ruz est pourtant perpendiculaire au tronçon reliant Vermondins à Bevaix. La route du haut du plateau, qui prolonge la voie romaine connue à l'ouest du village de Colombier, oblique nécessairement à la hauteur de l'ancien hameau de Vermondins, sous peine de buter contre les premières pentes de la montagne. Si le tracé connu de la Vy d'Etra n'est pas celui de la voie antique, un chemin de même orientation l'a précédé dès l'époque de La Tène au moins; en atteste l'inclinaison

dérangante des deux chemins montant depuis le village de Cortailod.

Une telle assertion renvoie à l'origine du village de Bevaix. A. Combe avance que celui-ci a peut-être été construit à l'emplacement d'une *villa* romaine. La découverte de vestiges va dans ce sens, renforcée par trois toponymes: «Bevaix», «Bagny» au nord du village, «En Mura» à l'est. «Aux murs» fait certainement référence aux ruines d'un ou de plusieurs bâtiments, à l'égal du lieu-dit «Es Murs» à La Tour-de-Trême (FR), parcelle sur laquelle une *villa* romaine a été repérée par géomagnétisme. «Bagny» ou «Bagnie/Bagnier» proviendrait d'un patronyme latin comme *Bannius*: il n'est attesté qu'à trois reprises dans l'Empire romain, en Grèce et en Italie, dont une fois sous la forme *Banius*. Ne faut-il pas

Vue en direction des lieux-dits «Bagny» et «En Mura», emplacement des ruines romaines à l'est de Bevaix. En contrebas, la Pointe-du-Grain et le lac de Neuchâtel. Photo: M. Fuchs.



alors chercher du côté du latin *balneum*, « bain », qui a donné « Bagne », « Baigne », mare où les animaux se baignent, ou « Pra Bagny », nom d'un pré inondé ou irrigué? La nature du terrain conduit à cette solution, placé qu'il est à côté du lieu-dit *Les Sagnes*, « terres marécageuses ». « Bevaix » serait lui tiré du patronyme *Bibius* suivi du suffixe *-ascu* ou *-aci*. *Bannius* et *Bibius* auraient-ils donc possédé deux domaines agricoles à moins de 400 m l'un de l'autre? La cartographie des *villae* de Suisse romaine ne permet guère de l'envisager. De plus, aucun *Bibius* n'apparaît dans tout l'Empire romain; seul *Bibbicus* se rencontre deux fois en Italie. Un *Bivius* est cité en Italie, un autre en Afrique du Nord, un *Biveius* en Italie, un *Baevius* à Rome; le nom de famille *Baebius* est bien représenté en Gaule. Est-ce dans cette direction qu'il faut chercher? Revenir à l'allemand *Bifang*, synonyme de *Clos*, *Closuit*? Les appellations *villa Bevacensis* de 998 et *cellam Bethuatiam* de 1049 l'empêchent.

Le village de Bevaix est situé à l'intersection de deux axes routiers, celui du pied de la montagne et celui de la rive du lac de Neuchâtel. Passant au bas de la *villa* de Colombier, le second atteint Cortaillod avant de remonter obligatoirement vers Bevaix en raison de la topographie. Bevaix constitue donc l'aboutissement de deux voies que le latin définit comme *bivium*. Trois autels de la région d'Avenches ont montré l'importance des carrefours sur territoire helvète: ils sont consacrés aux divinités des deux, trois et quatre voies qui se croisent,

Bivis, *Trivis/Tribuis* et *Quadrivis/Quadrivis/Quadrubis*. Pensons à Carrouge tiré de *quadruvium* ou à Vevey, *Bibiscum/Vibiscum/Viviscum*: les fouilles récentes y ont révélé un *vicus*, un bourg, à l'endroit du croisement entre voie longeant le lac Léman et voie en direction d'Avenches; elles incitent ainsi à reconsidérer le nom comme issu non du gentilice *Vibius* mais du mot *bivium*. Le village de Bivio/Beiva dans les Grisons est l'exemple suisse le plus connu d'une jonction de deux routes antiques, celles des cols du Julier et du Septime en direction de Coire. Bevaix devrait son nom et son existence à sa position sur le réseau routier. Carrefour de deux voies, le *bivium* pourrait bien être à l'origine d'un *vicus* plutôt que d'une *villa*. La tradition locale voulait qu'il ait existé une ville à l'est du village actuel. Légende ou surinterprétation de vieilleseries? Bourg à la jonction entre la route du haut et la route du bas du plateau de Bevaix/**Biviascum*. |

_Michel Fuchs

Bibliographie

M. Bossard, J.-P. Chavan, *Nos lieux-dits, Toponymie romande, Lausanne 1990*.

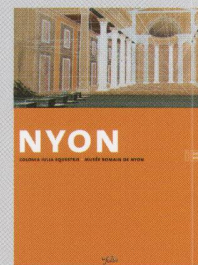
A. Combe, *Le plateau de Bevaix (NE) antique et médiéval d'après les plans cadastraux anciens, AS 25/4, 2002, pp. 16-24*.

M. Fuchs, *Avenches à la croisée des chemins, Aventicum 1991, 4, pp. 1-15*.

H. Solin, O. Salomies, *Repertorium nominum gentiliium et cognominum latinorum, Hildesheim, Zürich, New York 1994*.

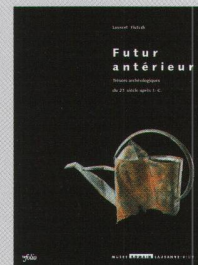
Nyon

Colonia Iulia Equestris -
Musée romain de Nyon, Collectif
112 p., broché, env. 160 illustrations couleurs
15.5 x 21 cm, ISBN 2-88474-206-9
Prix public: 18 CHF, 12 €, 12 USD



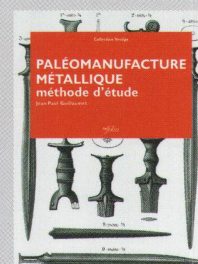
Futur antérieur

Trésors archéologiques du 21^e siècle ap. J.-C.
Laurent Flutsch
144 p., broché, 110 illustrations couleurs
18 x 24 cm, ISBN 2-88474-105-4
Prix public: 29 CHF, 19.50 €, 19.50 USD



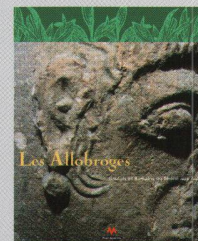
Paléomanufacture métallique

Méthode d'étude,
Jean-Paul Guillaumet
160 p., broché, 112 illustrations n/b
16.8 x 23.4 cm, ISBN 2-88474-103-8
Prix public: 36 CHF, 22.90 €, 22.90 USD



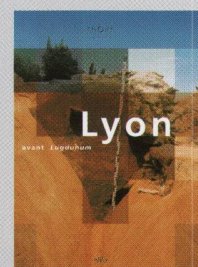
Les Allobroges

Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes,
Collectif, coordination Jean-Pascal Jospin
192 p., illustrations couleurs et cartes
23 x 28 cm, ISBN 2-88474-102-X
Prix public: 48 CHF, 32 €, 32 USD



Lyon avant Lugdunum

Collectif, coordination Matthieu Poux et
Hugues Savay-Guerraz
152 p., broché, 189 illustrations couleurs
23 x 28 cm, ISBN 2-88474-106-2
Prix public: 39 CHF, 26 €, 26 USD



infolio

Infolio Editions
En Crausaz
CH - 1124 Gollion
www.infolio.ch
info@infolio.ch
T +41 (0)21 863 22 44
F +41 (0)21 863 22 49